

## Derniers développements sur la question des grands prédateurs

*Ursula Freund* – Plusieurs interventions parlementaires lors de la session d'automne donnent l'espoir d'une solution concernant la régulation des populations de loups. Dans une lettre adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, Vache mère Suisse et l'Union suisse des paysans pressent la Confédération de financer la séparation entre les chemins de randonnée et de VTT et les pâturages lorsque les bovins adoptent un comportement inhabituel à la suite d'attaques de loups.

Bien que le Conseil fédéral ait fait un petit pas en avant l'été dernier, en adoptant la révision de l'Ordonnance sur la chasse, les possibilités de régulation demeurent largement insuffisantes pour réussir à maîtriser une population de loups en croissance exponentielle. Nous espérons que les interventions déposées par plusieurs parlementaires lors de la session d'automne aideront à résoudre ce problème.

### Crainte d'accidents

Le nombre croissant de loups a entraîné, cette année, une hausse notable de veaux et de génisses tués, et des attaques sur des vaches adultes ont également été signalées. Les agriculteurs et agricultrices concernés craignent également

### Loups et protection des troupeaux : les limites

Fin août, l'Union des paysans grisons a organisé un événement ouvert au public sur la question de la protection des troupeaux. À cette occasion, Adrian Arquint, chef du Service de la chasse et de la pêche du canton des Grisons, et Peter Kùchler, directeur du centre de formation et de conseil agricole Plantahof, ont fait une présentation remarquable de la situation dans les Grisons et des mesures nécessaires en la matière. Laurent Garde a exposé les problèmes rencontrés en France et Gregor Beyer a fait de même pour l'Allemagne. L'événement, soutenu par Vache mère Suisse, peut être visionné à l'adresse suivante : <https://youtu.be/PtccfgiYYEM>.



Rassenclub Swiss Lowline | Monika Eberhard | berg503@bluewin.ch



swiss-limousin.ch

économique pour tous



Avec l'Union suisse des paysans, Vache mère Suisse exige que la Confédération finance entièrement, là où cela est nécessaire, la séparation entre les chemins de randonnée et de VTT et les pâturages, lorsque les bovins adoptent un comportement inhabituel à la suite d'attaques de loups. (Photo : Markus P. Stähli – wildphoto.ch)

que des accidents se produisent dans les pâturages. En effet, suite au contact avec des loups, les troupeaux peuvent avoir des comportements inhabituels ou même agressifs, ce qui représente un danger pour les propriétaires des animaux, mais aussi pour les randonneurs et randonneuses et les vétérinaires qui n'ont souvent pas d'expérience avec les bovins et ne peuvent donc pas évaluer correctement le comportement de ces bêtes ou la dangerosité d'une situation.

En février 2020, les éleveurs allaitants de la région d'Obersaxen (GR) ont adressé une lettre ouverte à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga pour attirer son attention sur le comportement encore mal étudié des bovins victimes d'attaques de loups. Il leur a été répondu que leurs craintes étaient prises très au sérieux et que l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), le Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA), le groupe de travail sur les troupeaux de bovins et les grands prédateurs ainsi que le centre Plantahof allaient se pencher sur le problème et chercher une solution.

Ces organismes ont donc commencé à examiner la question et le SPAA a ébauché un projet. L'idée est de dévier les chemins de randonnée et de VTT hors des pâturages à bovins lorsque ces derniers se comportent de manière inhabituelle, voire dangereuse, après un contact avec des loups. Malheureusement,

par manque de financement, ce projet n'a pu être mis en œuvre jusqu'à présent. Force est de constater que l'OFEV n'a ni la volonté ni l'intention de mandater le SPAA ; il envisage tout au plus de cofinancer ce projet.

### **Lettre à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga**

Le SPAA ne peut que réaliser des mandats dont le financement est assuré. Si l'Union suisse des paysans et Vache mère Suisse sont tout à fait prêtes à collaborer à ce projet, elles refusent en revanche catégoriquement de participer à son financement. Entre la protection des troupeaux et toutes les autres charges découlant de la présence des grands prédateurs, on en demande déjà plus qu'assez aux agriculteurs et agricultrices et aux organisations paysannes. Il est donc temps que la Confédération assume ses responsabilités en matière de prévention des accidents en lien avec les troupeaux de bovins, la présence de loups et les activités touristiques, et qu'elle fasse le nécessaire pour que ce projet soit mis en œuvre.

C'est la raison pour laquelle l'Union suisse des paysans et Vache mère Suisse ont une nouvelle fois exposé la situation dans une lettre à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga en insistant pour que la Confédération assure le financement de ce projet en mandant le SPAA. ■